

### EDITORIAL



#### BIODIVERSITE.....

Du tournesol sur la planche !

Quel élan cette année ! A l'image de l'action tournesol menée en octobre dernier, notre association s'est encore dynamisée en 2006. C'est forte de plus de 400 adhérents qu'elle va devoir relever de nouveaux défis l'an prochain. Jour après jour vos soutiens viennent renforcer nos actions vis-à-vis de la connaissance et de la protection des oiseaux et de leurs milieux.

2007 fera la part belle aux milans royaux, aux busards, aux pies-grièches, mais ce sont surtout nos actions autour de la biodiversité qui vont mobiliser nos forces.

2 projets vont entre autres, nous occuper pleinement dans les prochains mois : le programme **Agriculture et Biodiversité** qui s'emploie à sensibiliser le monde agricole gestionnaire aujourd'hui d'une grande partie de l'espace rural et, **la rédaction de l'atlas des vertébrés de l'Aveyron**, de loin le plus important. Ce projet fédérateur autour duquel s'est développée notre association arrive dans sa phase finale. L'effort de chacun pour la prospection, la saisie des données, la rédaction des premières notices, nous a permis de mener à bien les premières phases de ce projet. Notre base de données s'est enrichie sous cette impulsion (120 000 fiches actuellement). Nous sommes désormais reconnus pour nos compétences naturalistes sur le département. Il nous reste maintenant à concrétiser ce travail important par la réussite de sa phase finale. Nous devons nous mobiliser pleinement sur la rédaction et la mise en forme de cet atlas qui doit être achevé début 2008. Toutes les bonnes volontés ayant quelques compétences de plume (cela ne saurait manquer à la LPO) sont les bienvenues.

Durabilité et biodiversité sont des mots devenus à la mode dans le discours de nos décideurs. C'est un bon point au demeurant, mais les actes concrets sont encore bien peu visibles. L'emploi à tout va de ces mots leur font perdre du sens à terme ; nous devons rester vigilant sur leur signification première.

Préserver la biodiversité, c'est avant tout connaître la diversité du vivant, savoir apprécier sa complexité, mais aussi sa fragilité, c'est ensuite agir pour protéger espèces et milieux qui, sans cesse, se trouvent agressés par l'expansionnisme de nos sociétés, par l'ignorance de certains, et à plus grande échelle, par les dérèglements climatiques, ou les agressions

polluantes. Cette urgence absolue pousse les membres du Conseil d'Administration et du Bureau dans leur action quotidienne, mais c'est ici que le rôle de chacun d'entre vous, si modeste soit-il, trouve sa place. Nombreux sont les bénévoles qui s'investissent sur des tâches diverses et variées. Ces coups de mains sont très précieux, ils renforcent la cohésion de notre association, développent notre vie associative, (regardez le programme des sorties 2007 !), motivent notre équipe, et confortent l'action du Conseil d'Administration. Il faut insister aussi sur l'importance des actions individuelles de chacun, nourrir les oiseaux en hiver, créer un refuge LPO, aménager, protéger, expliquer, c'est agir à son échelle, sur ce vivant si précieux qui s'effrite au quotidien. Enfin adhérer seul ou en famille, faire adhérer pour soutenir et renforcer en écho l'action des 400 membres du département, des 30 000 de notre pays qui, mises en commun, nous permettrons de porter cette requête vitale pour le monde de demain : préserver la biodiversité !

Alain HARDY

### SOMMAIRE

S.O.S. Busards	page 2
Journal d'un rescapé des moissons	page 4
Le busard un rapace utile	page 5
Agriculture et biodiversité	page 6
Le coin des branchés	page 7
Le faucon crécerellette	page 8
L'atlas aveyronnais	page 9
La magicienne dentelée	page 10
Les brèves	page 10
Allô ! Dame blanche	page 11
Le nichoir à insectes	page 12
Le bénévole du semestre	page 12

## S.O.S. BUSARDS

« J'ai reconnu le bonheur au bruit qu'il a fait en partant. ». C'est de Prévert, bien sûr. On pourrait, dans sa phrase, remplacer « bonheur » par « biodiversité ».<sup>1</sup>

On pourrait également le remplacer par « busards » et malheureusement par beaucoup d'autres espèces animales et végétales.

Les busards, notamment cendrés, disparaissent quasi inexorablement de nos paysages aveyronnais...

Le dossier « busard », pris en charge en 2002 par la Délégation LPO Aveyron, nous a permis d'obtenir 3 ans de subvention de la DIREN<sup>2</sup> – 2003 / 2005 – et d'être régulièrement présent dans la presse régionale, locale et agricole.

Par chance pour les busards, ce projet de protection se situe dans la mouvance médiatique actuelle à savoir le développement durable. Il a donc été choisi en 2005 comme projet de l'année par notre Délégation et a remporté le prix de l'environnement de 1 500 Euros décerné par le Conseil Général bénéficiant par là même d'un article pleine page dans la publication « Grand A ».

Mais derrière ce bilan financier et médiatique très positif, qu'en est-il concrètement sur le terrain ?... Le projet « phare » 2005 de la LPO Aveyron n'aura brillé en fait, et ce comme les années précédentes, que par l'investissement MASSIF de deux bénévoles, le soutien ponctuel mais régulier de deux adhérents et la participation administrative de nos salariés !!!

Cela fait pourtant plusieurs années que je tire la sonnette d'alarme. Encore l'année dernière où je vous racontais le comportement des busards cendrés « perdus » au milieu des prairies de fauche dont l'herbe coupée les laissait désorientés, avant qu'ils n'aient eu le temps de terminer leur nid ou leur ponte, ... Et j'avais noté « se reproduire avec succès dans l'Aveyron apparaît presque comme une mission impossible » pour les busards. » Les taux de reproduction aveyronnais, et ce pour les 2 espèces de busards, sont nettement inférieurs à la moyenne nationale (0,5 au lieu de 2,3 pour 2004). Il faudrait peut-être s'alarmer... (sauf si...).

Le **busard cendré** est en **très forte régression** en France et **encore plus en Aveyron** où ne subsistent plus que quelques vestiges de colonies qui devaient être florissantes autrefois. Sur le plan national une forte mobilisation a été demandée pour cette espèce lors des rencontres internationales « busards » de début novembre où moi-même et Yves étions présents. 2007 et 2008 vont mobiliser les « busardeux » et un maximum de volontaires pour accentuer les efforts de prospection et trouver ainsi le maximum de nids. Suite à ces repérages un marquage coloré des jeunes sera effectué en 2008. Objectif : essayer de compléter nos connaissances sur les échanges inter-colonies et les trajets migratoires des oiseaux. Et ce, bien

sûr, pour nous aider à être le plus efficace possible dans nos mesures de protection.

Il ne faut pas non plus négliger le **busard St Martin** car, si cette espèce semble moins menacée dans notre pays que le cendré, ce n'est pas le cas au niveau de l'Europe où il est classé dans la **liste ROUGE**. Cela veut tout simplement dire que la France constitue l'un des derniers bastions pour cette espèce et que notre rôle est encore plus essentiel pour la protection de cet oiseau que pour le cendré !

**Alors, s'il vous plaît, si la survie de ces espèces dans notre pays et notre région ne vous laisse pas indifférent, participez avec nous à sa sauvegarde.**

Mais soyons lucide, les prospections « busards » ne signifient pas toujours balade agréable dans la nature. C'est souvent dans le froid, le vent, immobiles pendant plusieurs heures que nous scrutons en vain les courbes des Monts du Lévezou, du Ségala ou des Rougiers ! Mais toutes ces journées qui parfois laissent un goût de « désespéré » s'illuminent régulièrement d'une discussion enrichissante et chaleureuse avec des agriculteurs, de lumières inoubliables sur des paysages grandioses, et parfois d'un superbe échange de proie d'un couple de busards au-dessus d'une prairie... Spectacle toujours magique et inattendu !

Il ne faut pas venir à ces prospections dans un esprit de « consommateur » pour lequel on nous formate au quotidien mais dans un esprit curieux de découverte, ouvert au temps qui passe même si aucun signe de vie ne trouble le paysage que l'on observe. Il faut garder en tête que, même si nous ne voyons rien, la vie est encore partout, dans l'herbe à nos pieds, sous les fourrés devant nous. La Nature se mérite et s'écoute.

### Bilan des actions 2006

Comme chaque année les actions se sont organisées autour de trois axes principaux : animations - sensibilisations, prospections - interventions sur les nids, surveillance des dortoirs.

#### **Animations-sensibilisations**

- ✦ A noter pour la première fois une soirée « grand public » organisée à La Cavalerie dans le sud Aveyron. Celle-ci n'a mobilisé que peu de personnes mais a eu un retentissement très positif auprès de la commune. Nous sommes d'ailleurs sollicités pour réorganiser une autre soirée en 2007.
- ✦ Comme chaque année plusieurs journées de prospection dites collectives ont été réalisées afin de localiser les couples de busards (journées ouvertes à tous où plusieurs groupes sont constitués et répartis sur un secteur déterminé). L'une de ces journées s'est déroulée pour la première fois dans le secteur du Lagast où évolue une population de busards cendrés et de busards St Martin. Ces prospections ont permis de mobiliser 20 personnes autour des busards dont plusieurs agriculteurs désireux de mieux connaître ces oiseaux et de s'impliquer concrètement dans leur protection.

- ✦ La parution de quelques articles dans la presse locale telle que Centre Presse, La Dépêche, Midi Libre, Le Bulletin Paroissial du Naucellois.

<sup>1</sup> Editio de J.J Fresko, rédacteur en chef de la revue Terre Sauvage (n°222)

<sup>2</sup> Direction Régionale de l'Environnement

- ✦ L'événement le plus marquant a été la participation au « Projet d'Avenir » organisé par la région Midi-Pyrénées ; ci-joint, article paru dans la presse et les sites Internet de la région.

*Créés par la région Midi-Pyrénées en 2001, les « Projets d'Avenir » sont un appel aux initiatives dans les lycées (publics et privés) et Centres de Formation d'Apprentis de Midi-Pyrénées autour de 5 thèmes au choix : « environnement et développement durable », « culturel », « international », « innovation » et « actions citoyennes ». Ces projets doivent permettre aux jeunes d'exprimer leur créativité et l'exercice de la citoyenneté. Le budget alloué par la région Midi-Pyrénées pour 2006 s'élève à 868 000 € !*

*C'est dans ce cadre là que j'ai initié un projet « busards » dans l'établissement public agricole où je « sévis » professionnellement... impliquant, pour la première fois dans la région, élèves et apprentis. Ce projet a été monté et déposé fin novembre 2005 en vue d'être sélectionné et par là même financé à hauteur de 60%, soit 1 525 €, par la région Midi-Pyrénées (le reste étant pris en charge par l'établissement porteur du projet).*

*Les jeunes concernés, élèves du lycée agricole public de Beauregard à Villefranche de Rouergue (12) et apprentis - futurs exploitants agricoles- du CFAA<sup>1</sup> de l'Aveyron (établissement de La Roque à Rodez 12), doivent créer différents supports de communication tels que diaporama Power Point, panneaux d'exposition, plaquette d'information. Biodiversité, biodiversité agricole, avifaune liée au milieu agricole, busards... Tel est le fil conducteur de la réflexion menée avec ces jeunes.*

*Fin février le résultat de la Commission de la Région est tombé : le projet « La sauvegarde des busards » a été sélectionné sur près de 2 000 projets déposés (!) et fait donc partie des 187 que la Région a décidé de soutenir en 2006. De plus, surprise, environ 60 ont été retenus, dont le projet « busards », pour être présentés lors du Festival des Lycéens et des Apprentis qui se déroula le 11 mai 2006 au Zénith de Toulouse.*

*Développement durable, biodiversité, ... sont à la mode. Profitons-en ! Si cela pouvait concrètement servir à la sauvegarde de notre environnement naturel !*

<sup>1</sup>CFAA : Centre de Formation des Apprentis Agricoles

Dans le cadre de ce projet une trentaine de jeunes ont été « formés » sur l'importance de la biodiversité et la problématique « busards ». Des panneaux d'exposition et un diaporama Power Point ont été réalisés sur ces thèmes et présentés lors de la journée du 11 mai 2006 au Zénith à Toulouse.

### Prospections-interventions sur les nids

Environ 70 jours (!) de prospection, de recherche et de suivi des nids ont été nécessaires pour arriver à localiser 1 nid de busards cendrés (sur 3 couples observés !!!) et 9 nids de busards St Martin (sur 14 couples observés). Pour rappel 9 de b. cendrés et 11 de b. St Martin avaient été trouvés l'année dernière.

Plusieurs événements marquants sont à noter :

- ✦ Concernant les journées de prospection collectives, une moindre participation des adhérents.

- ✦ Notre équipe d'actifs militants forcenés de 2 personnes ... sur lequel repose l'action « busard » depuis le début se réduit désormais à 1 personne qui de plus se trouve confrontée à d'importants problèmes personnels.
- ✦ Concernant le busard cendré, les comportements observés au printemps ont été inhabituels : beaucoup de jeunes individus et d'erratismes sans signe d'installation. Ce comportement d'erratisme a été également observé sur de nombreux départements français. A suivre...
- ✦ Seuls 2 couples de busards cendrés ont été trouvés (en milieux naturels) avec 1 jeune à l'envol ! Hors sites suivis, observation de 4 jeunes volants.

Concernant le busard St Martin, 14 couples contactés dont toujours un pourcentage important de nichées dans les prairies de fauche (5 couples soit 36%).

Sur ces 5 couples suivis, seuls 3 jeunes se sont envolés.

- **Pour la 1<sup>ère</sup> fois en Aveyron**, 3 œufs sont prélevés - refus de l'agriculteur de faire le tour du nid - « ...ça me gonfle... »- et pris en charge par le Centre de Sauvegarde de Millau. Ainsi le partenariat que nous avions prévu et organisé avec J.C AUSTRUY du Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage de Millau (dossier d'autorisation, etc.,...) pour le busard cendré a-t-il été initié par le busard St Martin !

Sur les trois œufs, seul un petit a survécu et expérimenté la méthode d'émancipation au taquet. Expérience, qui comme toutes les premières, nous a fortement mobilisés, Yves et moi, avec par moments des inquiétudes sur le comportement du « piaillou gnaqueur » (son surnom !), des ras le bol quand il fallait que je me lève à l'aube (le soleil se lève tôt en juillet !) pour aller lui mettre à manger, et une immense joie lorsqu'il a enfin pris son envol. **Opération réussie. Bonne chance à « Piaillou »** (à lire le « Journal du Piaillou » écrit par Yves. Cela vaut le détour !).

- Autre événement marquant, un agriculteur de La Salvétat Peyralès a spontanément évité un nid de busard St Martin lors de la fauche de sa prairie. Intervention sur sa demande. La surveillance de ce nid s'est faite à trois : une adhérente habitant à proximité du nid (A. VABRE : cf. article ci-joint), le couple d'agriculteurs qui, de leur maison ne « ratait surtout pas le moindre mouvement du couple », et moi-même. Ce sont finalement deux jeunes qui se sont envolés. Ceci représente encore une première depuis le début de la mise en place des mesures de protection.

**Ce sont les premiers jeunes qui s'envolent suite à une intervention.**

**Longue vie à ces jeunes busards...**

P.S. : Je tiens à remercier toutes les personnes, adhérentes ou non à la L.P.O, notamment le Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage de Millau ainsi que les personnes qui sont venus nous donner un coup de main pour construire l'enclos destiné à accueillir le « Piaillou ». C'est grâce à leur mobilisation que nous avons pu poursuivre et intensifier nos actions malgré les aléas personnels et extérieurs qui sont venus entraver cette année 2006. Encore un grand merci aux agriculteurs pour leur coopération. Et un merci tout particulier à l'agriculteur de La Salvétat-Peyralès qui a accepté, protégé, et voulu spontanément témoigner sur « son » couple de busard. Vous pourrez lire ce témoignage spontané et convaincu ci-dessous.

**Pour nous aider à protéger les busards, n'hésitez pas à :**

- ✦ rejoindre l'équipe « busards » existante
- ✦ nous rejoindre lors des journées de prospection collective

Les prospections ont lieu les w.e. à compter de fin mars-début avril sur le Ségala, mi avril-début mai sur le sud Aveyron, début mai sur le Lagast et le Lézéou.

- ✦ nous transmettre toutes vos observations de busards
- ✦ participer à nos soirées « diaporama/débat » qui auront lieu de février à avril dans plusieurs secteurs du département
- ✦ signaler EN URGENCE toute observation de couple ou de femelle busard, à compter du mois de mai : la survie d'un nid est souvent alors en jeu.

Pour tout renseignement concernant les sorties, soirées, ou communication d'observations : **tél. au 06.75.72.13.87**

Je relance un appel au(x) bénévole(s) prêt(s) à s'investir, même ponctuellement, sur de la prospection ou des suivis de nids.

Point besoin de connaissances particulières ; seule la motivation est importante.

! Nous avons impérativement besoin d'avoir des relais dans le sud Aveyron. !

Notre action « busards » ne repose, pour l'essentiel, que sur l'investissement de 2 à 3 personnes ! Nous avons absolument besoin de renforcer l'équipe. Je compte sur vous !

**URGENT ! URGENT ! URGENT ! URGENT !**

**LA SURVIE D'UNE ESPECE DEPEND PEUT-ETRE DE VOUS**

**Alors mobilisez-vous et venez nous rejoindre.**

Viviane.BERNARD

**JOURNAL D'UN RESCAPE DES MOISSONS**

Début mai, découverte d'un nid de busard St Martin dans une culture. L'agriculteur ne veut pas laisser un carré non récolté.

12 mai : envoi des 3 œufs au Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage de Millau pour incubation artificielle.

8 juin éclosion des trois busardeaux, et début d'une longue période de nourrissage avec des poussins hachés menu puis plus gros. Deux des petits busards meurent dans la 1<sup>ère</sup> semaine, seul le premier éclos survit.

**30 juin arrivée** du rescapé dans l'enclos tout neuf

Petite complication : étant le seul survivant de la couvée notre zouave n'a jamais vu que des humains et l'objectif est, avant tout, de ne pas l'imprégner si on veut lui laisser une chance de survie.

En effet n'ayant eu aucun contact avec son espèce il risque de fabriquer son identité à l'image de la seule espèce qu'il a pu fréquenter depuis sa naissance : l'homme qui le nourrit !! Même en prenant toutes les précautions possibles le problème

est réel : interventions chronométrées, et le moins de visites possibles.

Le Centre de Sauvegarde de Millau a pris une initiative très pertinente : placer un miroir dans sa caisse depuis les premiers jours, miroir que le « piafou » ne quitte guère et cela jusqu'à son envol (il y reviendra même une fois après).

Il s'y installe devant pour les toilettes post repas et chaque soir pour dormir.

Il mange à présent des poussins découpés en une douzaine de morceaux.

Dans la semaine on passe progressivement à 5 puis 3 morceaux pour finir avec le poussin entier le dimanche **9 juillet**.

C'est une étape importante car, pour ce faire, il a du apprendre à se tenir debout, alors que jusque là il se tenait sur les tarsi. En outre cette position est indispensable pour arriver à dépiauter une proie, survie oblige !



Dimanche 9 juillet tout va très vite : de son allure de poussin à l'arrivée il est passé à un look de petit rapace (avec qq. traces de duvet) et il devient beaucoup plus sportif de lui amener sa pitance. De plus en plus « sauvage » il commence à adopter des comportements territoriaux et semble avoir des visées agressives sur nos godasses. Bref on a vite renoncé à entrer dans l'enclos.

Samedi **15 juillet** : 1<sup>er</sup> vol dans l'enclos.

En tout cas le premier que nous avons l'occasion de voir, car pour ne pas l'imprégner nous ne l'approchons que pour les trois « services poussins ».

Lundi **17 juillet** : on installe une planchette sur un bout de poutre de 50 cm pour l'inciter à crapahuter et l'habituer à y chercher sa nourriture. Il en profite pour chiper sa proie et se sauver en volant (propre ou figuré ?)

Il a maintenant toute la livrée et le style d'un vrai rapace. Il commence à s'intéresser sérieusement aux insectes.

Mercredi **19 juillet** : ouverture de l'enclos le matin.

Sans hésiter il saute sur le rebord, et après avoir soigneusement repéré les nouveaux lieux à sa disposition pendant 20-25 mn, il prend son envol et se retrouve, illico, perché à 4 m sur un arbre à 20 m de là (à sa grande surprise d'ailleurs).

L'univers ayant à nouveau changé de dimension, il lui faut à nouveau un certain temps pour s'y faire avant de reprendre son élan et se retrouver sur le sapin d'à côté, mais à 8-9 m du sol cette fois ! et re belote donc.

C'est énervant ce fichu monde qui n'arrête pas de changer tout le temps !!!

Ahurissant aussi, la rapidité avec laquelle il a intégré la nouvelle donne !

En moins d'une demi-journée il se balade dans un rayon de 50 m avec une aisance et un savoir-faire qui ferait pâlir d'envie et de honte un apprenti pilote d'alqaïda !

Parfois à nos dépens d'ailleurs, puisque nous ayant identifiés comme parents nourrisseurs, il nous guette et à la moindre sortie, à l'instar de ce que pratique tout busardeau qui se respecte avec ses parents, il nous gratifie d'un sublime piqué,

droit sur l'estomac, pour sortir les aérofreins au dernier instant et piler en l'air à 80 cm du plexus ! sauf qu'au début, on n'est pas encore au courant de ce dernier point du plan de vol !!!



A la deuxième attaque, ayant marre de rejouer sans arrêt « les oiseaux » de Hitchcock, je me résous à servir la soupe à « monsieur » prudemment muni d'un parapluie, laissant courageusement à Viviane le soin de vérifier le plan de vol du kamikaze qui se limite effectivement à lui piquer un poussin dans les pattes.  
Very impressionnant !



Dorénavant il reste planté sur le sapin en face de l'entrée et fixe notre porte pour se mettre à piailler (quémander à manger) dès que la porte s'ouvre et nous foncer dessus dans les 10 secondes qui suivent... « Un p'tit coin d' parapluie .....contre un coin d' paradis ..... »



Tout cela se tassera progressivement dans les 10 jours, mais j'ai bien cru, à un moment, qu'on l'aurait dans l'entrée de la maison.

Autre gag, notre pensionnaire a trouvé très à son goût le bassin d'agrément que j'ai construit à proximité de son enclos, ainsi que la terrasse attenante ; et à partir de là il a, de toute évidence, décidé de nous virer dès qu'on en approche. Et hop ! le parapluie a repris du service le temps de lui expliquer chez qui on est ! Non mais...

Consommation :

Dimanche 23 juillet : 4 poussins, il commence à chasser des insectes en vol

Dimanche 30 juillet : 3 poussins

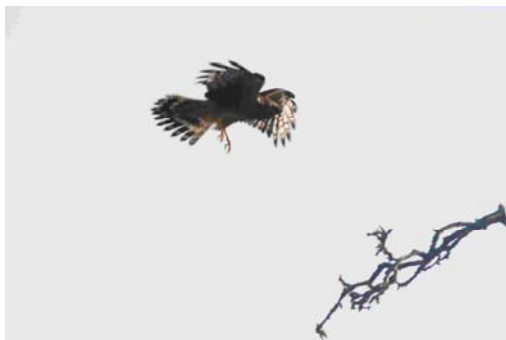
Mercredi 2 août : 2 poussins

Donc il trouve de quoi se nourrir autrement, ce qui nous confirme que le processus à bien marché à priori :

Le 1<sup>er</sup> busard aveyronnais, issu d'un programme de protection, est en train de réussir son émancipation par la méthode du taquet.

Nous avons été très étonnés de la variété de cris qu'il utilise (au moins 7 cris différents) et des comportements qu'il adopte spontanément : pour dormir et pour manger il se planque dans des creux de taillis sous arbres (des quasi mini sous bois).

Nous décidons de prendre enfin ... 3 jours de congés  
Samedi **12 août** : (départ) dernier service avec 6 poussins  
Mardi **15 août** : (retour) **plus personne** au-dessus de la maison



Revu (à priori)

Le 21 août à 3 km est

Le 26 à 800 m sud  
Le 30 à 500 m sud-est  
Le 1 sept. à 1 km est  
Le 3 à 500 m est

L'opération se solde donc avec succès, et le premier busard aveyronnais a pris la route avec de bonnes chances de s'en sortir. Nous espérons le voir revenir dans les parages au printemps prochain. Si vous voyez passer un busard St Martin mâle 1<sup>ère</sup> année ( ) avec une bague métallique du Muséum à la patte, dans les environs de Quins (Baraqueville) il y a de fortes chances que ce soit lui.

Faites nous-le savoir, au 06 75 72 13 87 !

Yves BERNARD

PS : Remerciements à tous ceux qui ont participé à la construction de l'enclos, à Carine – Sébastien (Centre Sauvegarde) – Bertrand – Jacques, à Christian PACTEAU (réfèrent busard LPO national) qui nous a fourni les plans et de précieux conseils, au Centre de Sauvegarde de Millau qui a pris en charge les œufs, l'incubation, et les 3 premières semaines d'élevage.

**LE BUSARD UN RAPACE UTILE**

Quel agriculteur, en promeneur, n'a pas vu, un jour, planer au-dessus de l'herbe haute des prairies ou des champs de céréales, les ailes en grand V, d'un vol lent et majestueux, la « Buse Blanche », comme l'appelaient nos anciens. En fait, c'est un Busard St Martin qui passe par là, à la recherche d'un mulot, d'un campagnol ou autres petits rongeurs.

Depuis toujours, cet oiseau me fascine par son vol, son plumage, son comportement et, surtout, par son mode de vie et de reproduction.

Chaque année, à la même époque, au cours du mois de mai, je revois un couple tourner dans le secteur. Il niche où ? Chez le voisin, bien sûr !

Cette année, par chance, un couple de Busard St Martin m'a fait l'honneur de camper dans une de mes prairies. Les ayant repérés au moment de la fauche, en ce lundi de Pentecôte, qu'elle ne fut pas ma surprise quand, tout à coup, la femelle prit son envol devant la faucheuse.

Sans hésiter, j'ai laissé un bon carré d'herbe non coupée, autour du nid.

Comme c'était jour férié, je suis allé chercher un sachet de naphthaline pour déposer quelques boules tout autour du carré d'herbe, anxieux que le renard, au cours de la nuit, ne découvre et ne détruise le nid.

Le lendemain, j'ai appelé la LPO qui a aussitôt réagi en dépêchant une équipe de bénévoles pour sécuriser le nid avec du grillage afin de préserver les 6 œufs des prédateurs.

Maintenant, il ne restait plus qu'à laisser faire la nature et mes deux hôtes mener leur vie.

De la terrasse de ma maison, avec les jumelles, je pouvais, de temps en temps, suivre leurs allées et venues. Pendant que la femelle couvait, le mâle attaqua et poursuivait par des « piqués » tout ce qui se posait ou rodait autour du nid.

Début juillet, deux poussins sont nés, tout de duvet vêtus.

Tout s'est bien passé et début août les deux petits ont quitté les lieux et se sont envolés pour vivre, à leur tour leur aventure.

Moi, pendant ces deux mois, je n'ai eu que du bonheur. Ces oiseaux, si on prend le temps de les observer, vous apprennent bien des choses de la vie, par leur courage et leur capacité à s'adapter.

A tous les agriculteurs, promeneurs, les Busards font partie intégrante de notre patrimoine. Ne les détruisons pas. Ils sont vraiment utiles. Ce sont des « dératisseurs » naturels quand on sait qu'un couple, avec deux petits, sur une année, détruit, environ, 1 700 mulots.

Leur consacrer quelques m<sup>2</sup> de parcelles, pour nicher, coûte si peu comparé aux dégâts occasionnés par mulots, campagnols et autres petits rongeurs sur nos cultures.

Les Busards, sans notre aide, n'ont pratiquement aucune chance de réussir leur reproduction et vont disparaître de notre planète.

Avant les travaux de fauche ou de moisson, sachons observer. S'il y a un nid, au sol, il y a forcément, par là, la Buse Blanche. Un Busard mâle, posé sur un piquet de clôture et prenant son envol lors de votre passage, trahit la femelle qui couve non loin....

EN PROTEGEANT LES BUSARDS, NOUS PROTEGEONS NOS CULTURES.....

R.T. Agriculteur du Ségala

Aimer, protéger, respecter !

C'est ainsi que M. T. conçoit son rôle d'agriculteur. Il a tout mis en œuvre pour que soit protégé un nid de busards St Martin qu'il a découvert en fauchant son foin.

Viviane et moi avons eu la chance de rencontrer cet homme conscient du rôle que jouent les rapaces dans la nature.

Il se considère comme responsable de ses oiseaux. On veut qu'il soit fier que son pré – où pousse une herbe parfaitement naturelle depuis 7 ans – ait été choisi, par ce couple de busards bien inspiré.

M. T. nous aide à clôturer un espace herbeux autour du nid et nous laisse avec cette recommandation : « N'allez pas me les faire partir ! »

Ce sont « ses » oiseaux. Il y tient et précise : « Un agriculteur qui ne respecte pas les busards n'est pas un véritable agriculteur. »

Cela se passait le 8 juin 2006. A la mi-août, deux jeunes busards St Martin ont pris leur envol grâce à lui.

Bravo !

Annie VABRE

## **AGRICULTURE ET BIODIVERSITE**

L'année 2006 vient de se finir et le programme d'amélioration de la biodiversité dans les exploitations agricoles continue de plus belle. Pour vous mettre ou remettre dans le bain, je vais vous raconter la suite du magnifique projet depuis ces derniers mois.

Mais avant toute chose, je tiens à remercier les bénévoles qui nous ont aidé dans les diagnostics d'exploitation, faunistiques et floristiques des fermes aveyronnaises à savoir Thierry

ANDRIEU, Agnès BORRUT, Robert STRAUGHAN et Alain HARDY. Merci à vous tous.

Au mois d'août, nous avons réalisé une plaquette d'information présentant ce programme. Elle vous a été transmise ainsi qu'aux agriculteurs des réseaux (ADASEA, APABA, CIVAM, FARRE), à nos partenaires et contacts. Elle sera très prochainement disponible sur notre site Internet pour ceux qui ne l'auraient pas encore lue. En février, cette plaquette sera diffusée avec la Volonté Paysanne auprès de 10 000 agriculteurs aveyronnais. Nous espérons sensibiliser ces derniers à une démarche de préservation de la biodiversité.

Nous avons rédigé les projets de plan de gestion pour les 12 exploitations agricoles participant au programme dans le département. Dans ces rapports, nous proposons toutes les mesures de gestion qui nous paraissent idéales pour l'amélioration et la préservation de la biodiversité. D'abord, ces documents sont transmis aux agriculteurs pour qu'ils en prennent connaissance. Ensuite, nous les rencontrons individuellement avec, si possible, l'animateur du réseau dont ils font partie (ADASEA, APABA, CIVAM, FARRE). Ils nous disent les mesures qu'ils acceptent d'entreprendre. Enfin, nous regardons ensemble les possibilités techniques, humaines et financières afin de les réaliser. Nous rédigeons alors le plan de gestion définitif.

A ce jour, deux agriculteurs ont été rencontrés : Monsieur Francis ENJALBERT (GAEC du Marigot) à la Fouillade et Monsieur Régis BESSOU à Lunac. Tous les deux pratiquent l'agriculture biologique. Les rencontres et les échanges se sont très bien passés. De nombreuses mesures ont été choisies mais toutes ne se réaliseront pas au cours de l'année 2007. Elles s'échelonnent jusqu'en 2010. Le premier agriculteur cité qui avait déjà planté un grand nombre de haies depuis quelques années consacre son temps, avec son collaborateur Laurent LEMOUZY, à bien les entretenir. Cette initiative ne peut être que soutenue. Ils envisagent d'en replanter en 2008. Le deuxième désire planter des haies sur de nombreuses parcelles de son exploitation. Sa démarche, qui est exemplaire, est de récolter dans la nature des jeunes pousses (chêne, châtaignier ou autres essences locales) pour ses haies. De même, il laisse la végétation naturelle pousser toute seule le long des clôtures en évitant de faucher trop près de ces dernières. Petit à petit, les arbustes apparaîtront et la haie se développera naturellement.

Au début de l'année 2007, nous rencontrerons les 10 agriculteurs restant. Pour la mise en œuvre des mesures choisies, nous voyons avec chaque agriculteur les possibilités techniques, humaines et financières. Nous avons déjà un partenariat avec l'association « Arbres, haies et paysages d'Aveyron » pour des aides financières et techniques pour la plantation de haies. La technicienne a monté un dossier de subvention. Nous essaierons de monter des chantiers nature (plantation de haies, restauration d'une mare, construction de nichoirs...) si cela est faisable sur certaines exploitations agricoles. Nous continuerons à faire des diagnostics faunistiques et floristiques sur les fermes afin de comparer les années, et de voir s'il y a eu une amélioration de la biodiversité (suivis sur trois ans) suite aux mesures de gestion entreprises par les agriculteurs.

Magali TRILLE

## LE COIN DES BRANCHES

Voici les observations marquantes du 1<sup>er</sup> juin au 30 novembre 2006 en Aveyron :

### MAMMIFERES

**Grand Rhinolophe** : 10 le 3/6 à Saint-Cyprien-sur-Dourdou (RoC), 200 le 4/8 à Aurelle-Verlac (RoL, MTr), plus grande colonie de reproduction connue en Aveyron

**Minioptère de Schreibers** : 1 blessé le 22/11 à Saint-Rome-de-Tarn (AH)

**Oreillard gris** : 1 le 1/11 à Onet-le-Château (RoL)

**Vespertilion à moustaches** : 1 le 29/8 à Onet-le-Château (RoL, MTr, ST)

**Lérot** : 1 le 17/7 à Villeneuve (PaB)

**Belette** : 1 le 24/6 à Ségur (ST)

**Hermine** : 1 le 13/6 à Mur-de-Barrez (ST), 1 le 15/6 à Vézins-de-Lévézou (MTr), 1 le 1/7 à Lacalm (ST), 1 le 8/8 à Laguiole (ST), 1 le 17/9 à Laguiole (ST)

**Martre** : 1 le 20/6 à Laguiole (ST), 1 le 27/6 à Laguiole (Pbo), 1 le 11/7 à Mur-de-Barrez (ST), 1 le 19/8 à Palmas (Pbo), 1 le 31/8 à Vézins-de-Lévézou (MTr, RoL)

**Loutre d'Europe** : épreintes le 23/6 à Saint-Laurent-d'Olt (MTr), épreintes le 26/6 à Montpeyrroux (ST), épreintes le 30/9 à Castelnau-de-Mandailles (Aco), 1 le 1/11 au Fel, 1 le 23/11 à Pomayrols (ST)

**Putois d'Europe** : 1 le 5/8 à Anglars-Saint-Félix (ST), 1 le 30/8 à Brusque (ST)

**Genette** : 1 le 3/7 à Onet-le-Château (YaB), 1 le 7/10 à Montjoux (RoL)

**Rat noir** : os le 16/11 au Cayrol (MTr), 2<sup>ème</sup> donnée aveyronnaise

**Campagnol des neiges** : os le 16/11 au Cayrol (MTr) et à Espalion (ST), 1<sup>ères</sup> données aveyronnaises

### OISEAUX

**Grande Aigrette** : 1 le 15/9 à Saint-Rome-de-Tarn (GMa), date la plus précoce en Aveyron, 3 en migration active le 29/9 à Curan (ST), 1 le 7/10 à Villefranche-de-Panat (PaB), 1 le 8/10 à Privezac (PaB), 2 le 5/11 à Canet-de-Salars (ST), 1 le 30/11 à Broquiès (MTr)

**Aigrette garzette** : 1 le 9/7 à Montpeyrroux (Pbo)

**Héron gardeboeuf** : 45 le 14/7 à Najac (JM Deléris), groupe le plus important observé en Aveyron

**Cigogne noire** : 13 données du 22/8 au 8/10 (total de 23 oiseaux)

**Cigogne blanche** : 6 données du 26/8 au 23/9 (total de 89 oiseaux)

**Oie cendrée** : 2 le 27/10 à Najac (JIC), 1 le 1/11 à Entraygues-sur-Truyère (ST)

**Tadorne de Belon** : 6 le 1/11 à Montézic (ST), 1 le 5/11 à Salles-Curan (ST), 1 le 5/11 à Canet-de-Salars (ST)

**Fuligule nyroca** : 1 le 4/11 à Montézic (Pbo), 3<sup>ème</sup> oiseau observé en Aveyron

**Fuligule morillon** : 1 le 5/11 à Salles-Curan (ST)

**Bondrée apivore** : 900 le 27/8 à Laval Roquecézière (LPO 12-81), la dernière le 27/9 à Mélagues (ST)



**Milan noir** : le dernier le 4/11 à Montrozier (ST), très tardif

**Milan royal** : max de 181 le 30/11 à Sainte-Radegonde (ST)

**Vautour fauve** : en dehors des secteurs habituels, 4 le 1/6 à Olemps (ST, MTr, TA, RoL), 4 le 4/6 à Golinhaç (JLR), 5 le 6/6 à Najac (ST, MTr, TA, RoL), 1 le 19/6 à Sainte-Radegonde (ST), 2 le 4/7 à Onet-le-Château (ST)

**Vautour moine** : en dehors des secteurs habituels, 1 le 1/6 à Olemps (ST, MTr, TA, RoL), 1 le 6/6 à Najac (ST, MTr, TA, RoL)

**Circaète Jean-le-Blanc** : le dernier le 29/9 à Curan (ST) et à Salvagnac-Cajarc (PaB)

**Busard des roseaux** : 20 données du 26/8 au 7/10 (total de 27 oiseaux)

**Busard cendré** : le dernier le 15/10 à Najac (LPO), date la plus tardive en Aveyron

**Aigle botté** : le dernier le 2/9 à Lacroix-Barrez (ST)

**Balbusard pêcheur** : 13 données du 22/7 au 21/10 (total de 17 oiseaux)

**Faucon d'Eléonore** : 1 le 20/6 à Cornus (Y. Capitaine), 1 le 2/8 à Creissels (Fle), 2 le 29/8 à Verrières (M. Terrasse, M. Duquet)

**Faucon hobereau** : le dernier le 8/10 à Najac (JIC)

**Faucon émerillon** : 1 le 29/9 à Curan (ST), 1 le 13/10 à Millau (RS), 1 le 16/10 à Najac (JIC), 1 le 19/10 à Millau (RS), 1 le 21/10 à Saujac (LPO), 1 le 24/10 à Arnac-sur-Dourdou (ST)

**Faucon crécerellette** : un grand groupe du 17/8 au 26/09 (pic de 650-700 oiseaux le 24 août) dans le sud Aveyron (P. Pilard, BE, CD & al) groupe le plus important observé en France, 27 du 23/8 au 26/8 à Onet-le-Château (MTr, RoL, ST, TB), 80 le 27/8 à L'Hospitalet-du-Larzac (BE), 3 le 27/8 à Cornus (BE), 10 le 27/8 à Sainte-Eulalie-de-Cernon (BE), 21 le 28/8 à Espalion (Pbo)

**Caille des blés** : la dernière le 3/9 à Belmont-sur-Rance (Aco)

**Outarde canepetière** : 2 le 9/6 à La Couvertorade (G. Trouche)

**Pluvier guignard** : 3 le 24/8 à Saint-Félix-de-Sorgues (T. Disca)

**Chevalier gambette** : 1 le 12/8 à Naucelle (ST), 3<sup>ème</sup> donnée de migration post-nuptiale en Aveyron

**Vanneau huppé** : 1 le 16/7 à Brommat (LPO), 2 le 6/8 à Sévérac-le-Château (ST)

**Courlis cendré** : 1 le 3/6 à Salles-la-Source (ST)

**Goéland brun** : 2 le 7/10 à Salles-Curan (PaB), 2 le 25/11 à Salles-Curan (ST)

**Mouette pygmée** : 1 le 5/11 à Salles-Curan (ST), 7<sup>ème</sup> donnée aveyronnaise

**Tourterelle des bois** : la dernière le 5/9 à Najac (JIC)

**Coucou geai** : 1 imm le 12/7 à Saint-Léons (JeS), 1 juv le 1/9 à Tauriac-de-Naucelle (A. Massart)

**Martinet noir** : le dernier le 5/9 à Curan (ST)

**Huppe fasciée** : la dernière le 8/9 à Onet-le-Château

**Guépier d'Europe** : 2 couples nicheurs le 9/6 à Campuac (ST, MTr, TA), 5 le 3/6 à Saint-Cyprien-sur-Dourdou (RoC), 15 le 31/8 à Mélagues (ST), 125 le 2/9 à Saint-Rome-de-Tarn (AH, Gma), 150 le 3/9 à Millau (BE), 1 groupe entendu le 3/9 à Belmont-sur-Rance (Aco), 59 le 4/9 à Alrance (ST), 6 le 6/9 à Najac (JIC)

**Rollier d'Europe** : 2 les 24 et 25/8 à Belmont-sur-Rance (CD), 3 le 31/8 à Rebourguil (ST)

**Hirondelle rustique** : encore 2 le 21/10 à Saujac (LPO)

**Hirondelle de fenêtre** : la dernière le 8/10 à Lacroix-Barrez (LPO)

**Pipit rousseline** : le dernier le 4/9 à Alrance (ST)

**Pipit des arbres** : le dernier le 22/10 à Entraygues-sur-Truyère (ST), date la plus tardive en Aveyron

**Bergeronnette printanière** : la dernière le 7/10 à Sainte-Radegonde (ST, TB, DE)

**Accenteur alpin** : 4 le 3/11 à Rivière-sur-Tarn (TB), 9 le 5/11 au Viala-du-Tarn (ST), 3 le 12/11 à Najac (JIC), 6 le 18/11 à Rivière-sur-Tarn (MTr)

**Rougequeue à front blanc** : le dernier le 31/10 à Sonnac (ST)

**Traquet motteux** : le dernier le 24/10 à Camarès (ST)

**Traquet oreillard** : 1 le 18/6 à Cornus (Fle)

**Merle à plastron** : 2 le 15/10 à Najac (JIC), 1 le 27/10 à Najac (LPO), 2 le 23/11 à Aurelle-Verlac (ST)

**Grive litorne** : en période de reproduction, 1 le 13/6 à Thérondels (ST), 1 le 28/6 à Thérondels (ST), 1 le 29/7 à Laguiole (LCh)

**Fauvette grisette** : la dernière le 29/9 à Salvagnac-Cajarc (PaB)

**Fauvette des jardins** : la dernière le 17/9 à Najac (JIC)

**Fauvette orphée** : reproduction prouvée le 5/6 à Salles-la-Source (ST), la dernière le 31/8 à Compeyre (J. Barbe)

**Fauvette mélanocéphale** : 1 juv le 18/8 au Clapier (Fle), 1<sup>ère</sup> nidification en Aveyron, 2 le 11/11 à Tournemire (ST, MTr, RS, AB)

**Locustelle tachetée** : 1 le 6/10 à Saint-Léons (MTr)

**Phragmite des joncs** : 1 le 17/9 à Coussergues (Pbo), 3<sup>ème</sup> oiseau observé en Aveyron

**Gobemouche gris** : le dernier le 28/9 à Alrance (ST)

**Gobemouche noir** : reproduction prouvée le 10/6 à Saint-Généziès-d'Olt (ST, RF, RD, Pbo), le dernier le 5/10 à Villeneuve (PaB)

**Tichodrome échelette** : 2 le 21/10 à Saujac (LPO), 2 le 3/11 à Rivière-sur-Tarn (TB), 1 le 13/11 à Saujac (ST), 1 le 18/11 à Millau (RS)

**Grimpereau des bois** : 1 le 1/7 à Lacalm (ST)

**Pie-grièche écorcheur** : la dernière le 23/9 à Salles-la-Source (ST)

**Pie-grièche à tête rousse** : reproduction prouvée le 26/6 à Saint-Symphorien-de-Thénières (ST), le 8/7 à Flavin (ST) et le 17/7 à Saujac (PaB)

**Moineau soulcie** : 100 le 29/9 à Saujac (PaB), 125 le 8/10 à Saint-Igest (PaB)

**Pinson du Nord** : le 1<sup>er</sup> le 14/10 à Najac (JIC)

**Tarin des aulnes** : les premiers le 27/10 à Curan (ST)

**Grosbec casse-noyaux** : reproduction prouvée le 28/6 à Thérondels (ST) et le 9/7 à Cantoin (ST, RF, TA)

**Bruant ortolan** : 2 données de migration : 4 le 5/9 à Curan (ST) et 3 le 10/9 à Najac (JIC)

**Bruant des roseaux** : les premiers le 14/10 à Montéziac (ST), date la plus précoce en Aveyron

## REPTILES

**Lézard des murailles** : encore 6 le 31/10 à Asprières (ST)

**Orvet** : 1 le 29/6 à Laguiole (Pbo)

**Couleuvre d'Esculape** : 1 le 4/6 à Rebourguil (ST), 1 le 4/6 à Réquista (ST), 1 le 6/6 à Najac (RoL, TA), 1 le 21/6 à Saint-Rome-de-Tarn (AH), 1 le 25/6 à Saint-Affrique (ST), 1 le 16/7 à Brommat (Pbo), 1 le 10/10 à Saint-Santin (ST), 1 le 20/10 à Tayrac (AV)

**Coronelle girondine** : 1 le 18/6 à Saint-Léons (ST)

**Couleuvre vipérine** : encore 1 le 6/11 au Fel (ST, JLR), date la plus tardive en Aveyron

## AMPHIBIENS

**Triton marbré** : 3 le 28/6 au Fel (ST, JLR, SR), 10 le 3/6 à Saint-Cyprien-sur-Dourdou (RoC), 3 le 16/6 à La Couvertoirade (RoL)

**Pélobate cultripède** : 1 le 16/6 à La Couvertoirade (RoL)

**Alyte accoucheur** : encore 1 chanteur le 4/11 à Sainte-Radegonde (ST)

Samuel TALHOET



Code observateurs : AB (Agnès Borrut), Aco (Arnaud Comby), AH (Alain Hardy), AV (Annie Vabre), BE (Bertrand Eliotout), CD (Carine Delmas), DE (Daniel Escande), FLe (François Legendre), GMA (Gael Marcey), JCI (Jean-Claude Issaly), JeS (Jérôme Segonds), JIC (Jean-Louis Cance), JLR (Jean-Louis Rapin), LCh (Laurent Chevallier), MTr (Magali Trille), PaB (Pascal Bounie), PBo (Pascal Bouet), RD (Rémi Destre), RF (Rémi Fouet), RoC (Robin Cotrill), RoL (Rodolphe Liozon), RS (Robert Straughan), SR (Suzette Rapin), ST (Samuel Talhoët), TA (Thierry Andrieu), TB (Thierry Blanc), YaB (Yannick Beucher).

## LE FAUCON CRECERELLETTE

Nouvelles invasions de faucons crécerellette.

Comme l'an passé la rumeur est née soudain cette fin d'été 2006. Les Faucons crécerellette sont de retour ! En plus grand nombre encore, un dortoir énorme s'est formé dans le Rougier de Camarès, dans le sud du département ! Du jamais vu ! C'est donc naturellement que me suis retrouvé quelques soirées, parfois accompagné, parfois seul, pour estimer les effectifs et profiter de ce spectacle d'exception.

Le comportement des oiseaux est variable d'un soir à l'autre. Quand on arrive sur le site en fin d'après midi, l'endroit est généralement calme. L'attente est parfois longue. C'est un oiseau puis deux ou trois qui passent enfin. Celui-ci est-il bien un crécerellette ? Un doute ? Ce petit groupe, oui, ce coup-ci c'est sûr ! Vol papillonnant, coup de poignet sensiblement différent de notre crécerelle bien connu. Enfin 30, 50, 100 oiseaux, un nuage, ils arrivent d'ici où là, se croisent. Que font ils ? Comme l'an passé je me fais la même réflexion ; les oiseaux volent en tous sens, mais le vol se déplace dans une direction bien déterminée, s'éloigne et se rapproche du pylône dortoir ; curieux ! Je me rappelle cette soirée où dans le soleil rasant une cinquantaine de faucons posés sur un chaume renvoyaient des taches orangées dans ma longue vue, ils attendaient le moment propice pour rejoindre le grand pylône choisi depuis quelques jours. Quelle obs. !!! Une autre fois nous fûmes témoins du manège incessant d'oiseaux qui hésitaient et ne cessaient de s'envoler en groupes compacts et de se reposer entre un chêne et le fameux pylône. Le comptage fut difficile cette fois. Enfin la dernière soirée pour moi. Les oiseaux moins nombreux (près de 250 quand même !) ont tourné très tard autour du pylône. Seule une centaine s'est posée, quelque chose semblait perturber le groupe. Le départ peut être ? Je me rappelle la grosse moitié du groupe que j'ai suivi dans le ciel couchant du soir jusqu'à leur évanouissement, pixel bleu dans l'immensité du ciel. Pourquoi tous ces oiseaux ici, en si grand nombre (plus de 2 fois la population nicheuse nationale !) toutes ces origines, quel





Photo Romain RIOLS  
(site <http://crecerellette.lpo.fr>)

phénomène ! Je sentais que ces oiseaux ne resteraient plus très longtemps dans notre pays, je restais assez tard ce soir là. La pleine lune montait déjà, je me plaçais dans l'axe, sur le chemin assez loin du dortoir pour ne pas risquer de les déranger la nuit tombée, ajustant ma position et profitant de ce soir de fin d'été, je laissais monter l'astre qui passât doucement derrière le pylône. Intense émotion lorsque je pus longuement observer une dernière fois

dans ma longue vue ces oiseaux se découpant nettement sur les cratères de lune...

500 faucons ont été dénombrés le 18 août, 600 le 20 et 650 le 24. Par la suite leur nombre a décliné régulièrement jusqu'à leur disparition totale le 24 septembre.

Une fois de plus en rentrant cette pensée me vint, sommes nous privilégiés d'avoir de tels sentiments émotionnels lors des spectacles intimes que nous offre la nature ? A y réfléchir, je ne crois pas, c'est bel et bien la quête, la connaissance, l'observation et la mesure des équilibres vitaux si complexes qui nous donnent cette conscience, c'est probablement le moteur de notre action naturaliste. Respect, connaissance, et protection, pourquoi tant d'efforts sont-ils nécessaires aujourd'hui pour préserver ce patrimoine ? J'ai laissé l'engouement posé sur la route s'envoler, une pointe d'angoisse m'envahissant devant la tâche qui nous reste à accomplir !

Alain HARDY

## ATLAS AVEYRONNAIS

Dans un peu plus d'un an, vous pourrez acheter le "beau livre" qui manque à votre bibliothèque. Les bénévoles de la LPO et d'autres structures continuent en effet de vous préparer l'Atlas des Vertébrés Sauvages de l'Aveyron avec beaucoup de soin et de travail. Nous souhaitons vous présenter ici l'avancement de cet ouvrage.

### Le soutien au projet

Ce travail est en partie financé par l'Union Européenne et le Conseil Général de l'Aveyron. Pierre-Marie BLANQUET, Vice-Président du Conseil Général chargé de l'environnement, y voit une continuité avec le livre récent de Christian BERNARD consacré à l'inventaire de la flore de l'Aveyron.

Des partenaires techniques contribuent aussi à la réalisation de l'ouvrage comme l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage ou la Fédération Départementale de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique. Plusieurs associations, dont le Groupe chiroptères de Midi-Pyrénées, Nature Midi-Pyrénées, Nature Aveyron, la LPO Tarn,

l'ALEPE, la LPO Auvergne fournissent des données pour compléter les nôtres.

### La connaissance

La faune du département est maintenant beaucoup mieux connue grâce au travail de prospections orchestré par les salariés et relayé par de nombreux bénévoles.

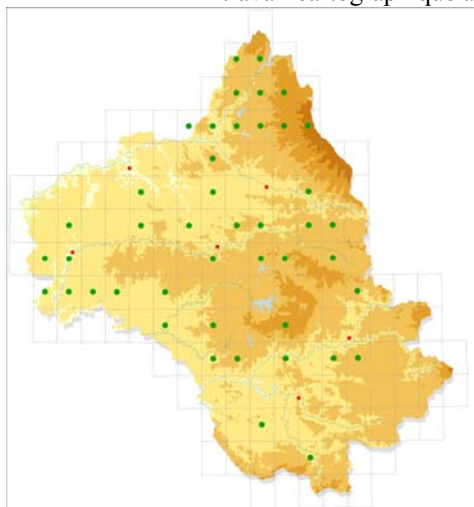
Pendant toute la durée du projet, les deux tiers des inventaires de la LPO sont réalisés par des bénévoles (ce qui représente environ 350 jours de travail). L'action des salariés permet de compléter les inventaires des groupes d'espèces les moins bien connus ou des secteurs éloignés.

Avec un tel investissement sur le terrain, on peut dévoiler dès aujourd'hui que les objectifs que nous avons fixés il y a 4 ans sont dépassés. La connaissance des oiseaux du département en est une bonne illustration. Nous voulions connaître au moins 40 espèces dans chaque secteur du département. A quelques exceptions près, nous en connaissons plus de 60. Plus surprenant est le bond réalisé dans la connaissance des micro mammifères (musaraignes, mulots...) car nous n'avions que de rares données de ces espèces dans notre base de données il y a 3 ans et personne pour s'y intéresser. Grâce au travail de Samuel TALHOËT, Magali TRILLE, Christophe SEGURET, Alain HARDY et Alain LARROQUE et de quelques autres bénévoles nous sommes maintenant capables de discuter de la répartition des micromammifères dans le département.

L'année 2007 permettra d'affiner la connaissance de tous les groupes d'espèces. Il reste encore à apprendre sur les oiseaux pour tous les amateurs d'oiseaux, mais un effort particulier sera consacré aux autres groupes d'espèces par les salariés et tous les bénévoles intéressés.

### Les cartes

L'année 2006 a aussi été l'occasion de progresser techniquement dans l'analyse et la présentation de nos données. Un travail considérable a été réalisé par Rémi GALINIER au cours de son stage à la LPO Aveyron durant l'été. Il nous est maintenant possible de créer les cartes de répartition des espèces qui illustreront l'Atlas. Rémi a aussi composé la carte du département qui pourrait figurer en début du livre. Actuellement à l'île de La Réunion pour des raisons professionnelles, il a proposé de continuer bénévolement son travail cartographique à son retour en octobre 2007.



Répartition du Campagnol terrestre en Aveyron (données disponibles au 15 décembre 2006).

### Les textes

Les textes qui présenteront chaque espèce du département sont tous réalisés par des bénévoles. C'est un travail motivant qui permet de se plonger dans la connaissance d'une ou plusieurs espèces, mais c'est aussi un travail qui demande de lui consacrer quelques heures à tête reposée, ce qui n'est pas toujours

facile à trouver au milieu de son activité professionnelle, de sa vie privée et de ses autres actions bénévoles. C'est donc la partie la plus douloureuse, mais qui constitue l'essence même du livre. Un retard s'est accumulé depuis le démarrage du projet et il est essentiel cet hiver que chacun rédige ses textes.

Quand on sait que 15 personnes rédigent 80 % des textes on comprend bien la difficulté de mener à terme ce travail. La commission Atlas est constituée de 13 membres assidus qui se réunissent à un rythme de plus en plus soutenu. Nous recherchons en 2007 des personnes qui souhaiteraient relire ce texte d'une façon plus littéraire.

#### *Les photographies*

De nombreuses photographies ont été inventoriées par Yves BERNARD au cours de ces deux dernières années. Un point sur les photographies disponibles a été réalisé par Magali et les photographes amateurs sont invités à la contacter pour prendre connaissance des espèces à photographier en 2007. Un point faible concerne les espèces particulièrement difficiles à photographier. Nous n'avons par exemple pas de clichés de micromammifères ni de poissons.

Au cours du premier trimestre 2007, Magali organisera des réunions de la "commission photo" pour sélectionner les photographies qui figureront dans le livre.

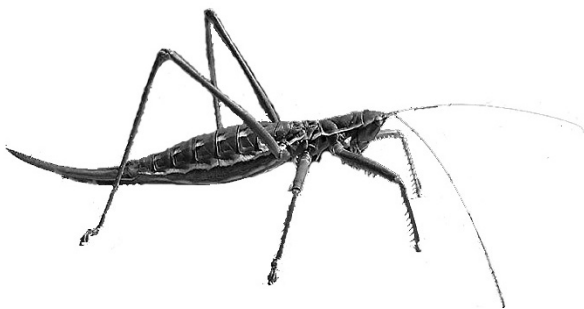
Voici donc l'ampleur du travail réalisé. Il est fastidieux et le plus difficile est devant nous. Mais nous sommes tous motivés et conscients de poser une borne dans la connaissance de la faune du département. Venez nous rejoindre pour participer à ce projet motivant.

Nous vous donnerons, dans le courant de l'année, la possibilité de souscrire à l'achat de ce livre. Cette acquisition avant parution nous servira à financer l'édition tout en vous permettant une économie financière.

Rodolphe LIOZON

## **LA MAGICIENNE DENTELEE**

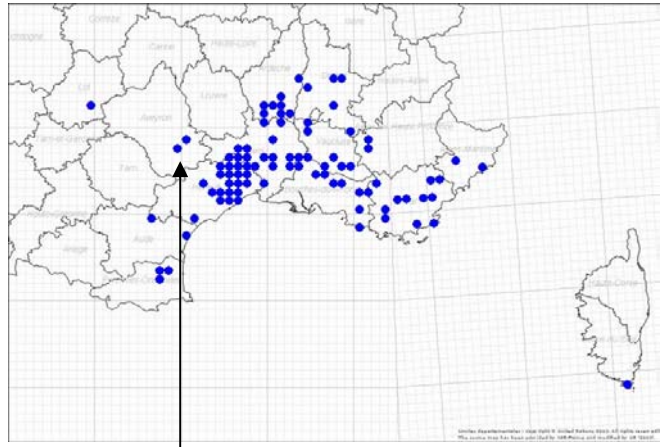
Petite soirée d'automne en famille. Nous rentrons tranquillement d'une soirée passée au bord du Tarn passée à observer le manège des chauves-souris qui chassent des myriades de papillons de nuit et de plécoptères justes éclos. Une famille de Ragondins nous tint compagnie quelques instants. Le pas leste et l'esprit détendu nous rentrons maintenant. Chacun progresse encore imprégné des observations de la soirée. La nuit nous a enveloppé depuis longtemps déjà, et le faisceau de nos lampes guide nos pas. Un insecte impressionnant attire tout à coup notre attention. Les « leds » se concentrent alors sur le sujet qui se fige ressentant quelque danger potentiel. Enorme cette sauterelle, jamais vu.



15 cm au moins, un grand sabre, très allongée, la tête est franchement triangulaire. L'animal s'est arrêté à quelques centimètres d'un criquet qu'il convoitait probablement. Ses longues antennes, ses mandibules puissantes et ses longues

pattes crénelées nous font penser à un sacré prédateur. La mante religieuse fait largement deuxième derrière cette bête là. Je tente de déplacer l'insecte avec une brindille. Le comportement est curieux. L'animal se met sur le coté pattes tournées vers la baguette. Tout à coup saute violemment et attaque franchement ma main. Je m'attends à quelques morsures qui ne viennent pas. Intimidation réussie car dans l'instant, je lâche baguette et insecte, la sauterelle tombe sur le dos et reste dans cette position plus agressive que jamais. Belliqueuse la bête !

Qu'est ce donc ? J'ai bien ma petite idée, et nous confirmerons rapidement la Magicienne dentelée, une brochure de l'ONEM (Observatoire des Ecosystèmes Méditerranéens) m'avait mis sur la bonne piste. Cette sauterelle, la plus grande d'Europe, est en fait un terrible carnassier, le tigre des insectes, le super prédateur, capable de dévorer les plus grosses sauterelles ou criquets. Très curieusement, on ne connaît en France que des individus femelles. Il semble que cette espèce se reproduise par parthénogenèse (les œufs pondus sans fécondation sont fertiles mais ne donnent que des femelles). Si vous la rencontrez, veuillez nous informer et surtout l'ONEM : Domaine de Restinclière 34730 Prades-le-Lez. 04 67 59 97 33. 3 données sont connues seulement dans le Sud Aveyron, 2 sur le Larzac et 1 maintenant sur les coteaux du Tarn.



Données aveyronnaises

Carte de répartition du site à visiter [www.saga.onem-france.org](http://www.saga.onem-france.org)

Famille HARDY

## **BREVES**

### **Modernisation des ZNIEFF en Midi-Pyrénées**

En 2005 et 2006, la LPO Aveyron s'est beaucoup investie dans la réactualisation des ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Floristique et Faunistique) en Midi-Pyrénées. Les nombreux inventaires de terrain réalisés par les bénévoles et les salariés, ajoutés à la base de données de la LPO, ont permis de cartographier près de 300 sites naturels en Aveyron abritant des espèces rares et/ou menacées dans la région. Pour cela, plus de 8 000 données de faune ont été utilisées. Un grand bravo à toutes les personnes qui ont consacré du temps et de l'énergie pour ces prospections.

### Les Milans royaux en Aveyron

Après l'installation du panneau solaire et de la clôture électrique le 7 octobre dernier par Thierry BLANC, Daniel ESCANDE et Samuel TALHOËT, le nourrissage hivernal des Milans royaux à Sainte-Radegonde a pu débuter le 17 octobre. En ce qui concerne le suivi du dortoir, les oiseaux ont repris leurs vieilles habitudes (pour mémoire, le dortoir s'était déplacé l'hiver dernier ne permettant pas de réaliser des comptages exhaustifs). Pour le moment, un maximum de 181 individus ont été observés le 30 novembre. Au passage, nous remercions la COVED SA et les Abattoirs de Rodez sans qui le nourrissage hivernal ne pourrait pas fonctionner. Pour les années à venir, un projet de plus grande envergure est à l'étude. Nous devrions en effet travailler sur l'ensemble du Massif Central en partenariat avec les associations naturalistes locales. Les volets abordés seront de plusieurs ordres : populations nicheuses, hivernantes et migratrices sans oublier la sensibilisation du grand public, des scolaires et des élus.

### Etudes sur des milieux caussenards

Un inventaire de la faune et des propositions de mesures de gestion ont été réalisés ce printemps sur un terrain communal de la Loubière. Il s'agit de 40 ha qui ont été achetés grâce à la TDENS (Taxe Départementale des Espaces Naturels Sensibles). Ce site présente une diversité de milieux favorisant une diversité faunistique intéressante (Traquet motteux, Pic mar, Pélodyte ponctué...). Une étude sur la valorisation du site est en cours.

D'autre part, à la demande du Conservatoire Régional des Espaces Naturels de Midi-Pyrénées, une étude ornithologique complémentaire a été réalisée ce printemps sur les terrains classés en Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope du causse de « Puech Hiver » (commune de Salles-la-Source). Ce site, pourtant de taille réduite (24 ha), possède une grande richesse spécifique grâce aux nombreux milieux présents. Certaines espèces patrimoniales (Pic mar, Fauvette orphée, Pie-grièche écorcheur...) ont été inventoriées. Des mesures de gestion ont également été proposées.

### Opération Tournesol

Cette année, l'opération Tournesol était de plus grande envergure et elle a été un vrai succès. Tout d'abord, c'est la première année que nous avons droit à des graines de tournesol bio, nos amis les oiseaux apprécieront. Ensuite, pas moins de 3 tonnes ont été vendues (pour mémoire, 1,7 tonne les années précédentes) dans 5 dépôts du département. Enfin, cela nous a permis de rencontrer plus de 50 adhérents. Merci à Daniel ESCANDE, Gilles CARTIER, Thierry BLANC, Christophe SEGURET et Karine VILLENEUVE qui ont assuré les points de vente sans oublier (re) Gilles CARTIER et Samuel TALHOËT pour le transport de ces encombrants colis...

Pour l'hiver prochain, nous prévoyons une vente de 4 tonnes alors préparez vos mangeoires !

### Eolien

La LPO est toujours régulièrement sollicitée par les porteurs de projets éoliens ou les bureaux d'études. Cette année, nous avons accepté de participer à des études sur des secteurs où nous sommes attentif au cumul probable de plusieurs parcs éoliens ou d'autres qui abritent des espèces sensibles aux éoliennes :

- deux pré-diagnostic sur les secteurs de « Mascourbe » (commune de Saint-Félix-de-Sorgues) et « La Vaysse »

(commune de Vézins-de-Lévézou) ont été réalisés. En raison d'une sensibilité faunistique importante, nous avons émis un avis défavorable pour les deux sites. Ce sont en effet des territoires de chasse et de nidification pour de très nombreux rapaces (Aigle royal, Busard cendré, Busard Saint-Martin, Circaète Jean-le-Blanc, Milan royal, Vautour fauve...) et de nombreuses espèces de chauves-souris sont connues à proximité immédiate (Minoptère de Schreibers, Oreillard gris, Grand Murin...).

- deux diagnostics sur les secteurs de Salles-Curan et Arnac-sur-Dourdou ont commencé cet automne (suivi de la migration post-nuptiale). Les inventaires de terrain se poursuivront jusqu'au mois de juin prochain.

## ALLO ! DAME BLANCHE

« Tu verras un délicat fermetoir doré en bois de buis et un repose pattes pour pénétrer dans un vestibule discret et sombre. De là, tu pourras accéder à la chambre parfaitement soustraite aux regards indiscrets. Tu y trouveras de fins copeaux de bois prêts à accueillir tes œufs si tu choisis de t'y installer. »

Comme dit le concepteur du logement !

« Si j'étais une chouette, je m'y installerais sans hésiter ! »

Heureusement, il ne fait pas (encore) partie de la gent ailée et met son talent de menuisier au service des princesses de la nuit.

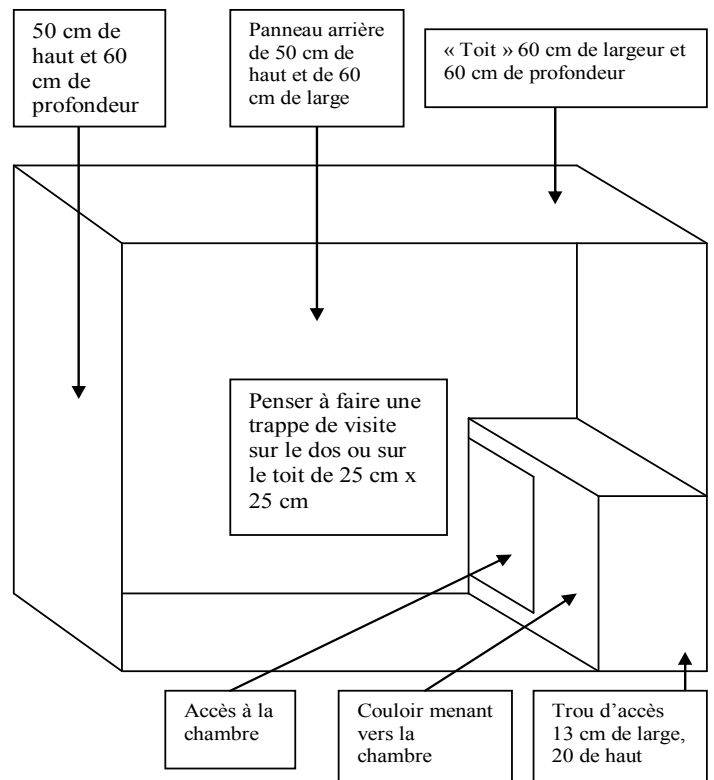
Voilà donc un logement disponible dans ma belle grange.

Il ne reste plus qu'à contacter l'esprit des oiseaux pour qu'il fasse circuler la nouvelle !

Merci Gilles.



Annie VABRE



Ce plan sommaire de nichoir pour chouette effraie présente les principales côtes, il peut être adapté en fonction de la place disponible, du bois dont on dispose. Il sera installé dans un endroit tranquille, dans un bâtiment, accroché sous le faîte d'une grange ou d'un hangar, posé derrière la lucarne d'un grenier... L'effraie ne construisant pas de nid, vous n'oublierez pas de garnir la chambre d'un mélange de copeaux et de tourbe ou de terre sèche. Pour plus de précisions, n'hésitez pas à nous appeler.

## LE BENEVOLE DU SEMESTRE

- Allô. Bonjour !
- Bonjour, c'est M... à la L.P.O. Ca va ?
- Ca va !
- Serais-tu disponible pour nous aider à mettre sous enveloppe ?

Condensé d'un coup de téléphone. Réponse du retraité surbooké : oui !



« Voilà environ 2 ans, j'ai poussé la porte du local L.P.O., j'allais bientôt prendre ma retraite et, dans mes projets, je pensais pouvoir donner du temps pour aider une association. J'ai été chaleureusement reçu par des gens passionnés et passionnants dont l'accueil demeure toujours aussi convivial malgré leurs multiples occupations.

Bilan d'une année de bénévolat : tenue d'un stand à la fête de l'Arbre à Baraqueville, coup de main donné lors de l'Assemblée Générale et aux Journées Techniques (rencontre de tous les salariés LPO de France), quelques heures passées au local pour plier, mettre sous enveloppe, coller des timbres, chercher des ossements... dans des pelotes de réjection. J'ai aussi pris conscience de l'étendue du champ d'activités de la L.P.O. ; mon engagement de bénévole peut donc s'inscrire dans de nombreux domaines.

Moments très agréables vécus dans la bonne humeur, accompagnés d'un gâteau, d'un jus de fruit, d'un café. Moments de rencontres avec les permanents mais aussi d'autres bénévoles ; on échange, on apprend... »

Alain LARROQUE

## DIVERS

Il est temps de renouveler votre cotisation pour 2007, si vous ne l'avez déjà fait, nous avons besoin de vous ! L'adresser à la LPO Corderie Royale BP 263 17305 Rochefort cedex.

Vous pouvez recevoir notre bulletin **en couleurs** sur votre messagerie électronique (réservé aux membres à jour de leur cotisation). Cela nous permet d'économiser les frais liés à la reprographie et à l'envoi de notre publication. Envoyez un simple courrier de demande électronique, spécifiant vos nom, prénom et adresse postale à l'adresse suivante : [aveyron@lpo.fr](mailto:aveyron@lpo.fr)

## NICHOIR A INSECTES

En ces temps d'hiver où l'on s'ennuie, nous avons eu l'idée de fabriquer un nichoir à insectes pour pouvoir mieux se préparer à les accueillir dans notre jardin au printemps.

Pierre et Simon 13 ans



Ce bulletin est édité par la **Délégation LPO Aveyron**  
10, rue des Coquelicots, 12850 ONET-LE-CHATEAU

Tél. : 05.65.42.94.48 [aveyron@lpo.fr](mailto:aveyron@lpo.fr)

Ont collaboré à la rédaction de ce numéro : Viviane et Yves BERNARD, Thierry BLANC, Alain HARDY, Rodolphe LIOZON, Samuel TALHOET, Magali TRILLE, Annie VABRE, Jean-Claude ISSALY.

Reproduction même partielle interdite, quel que soit le procédé, sans autorisation écrite de l'éditeur  
Photos Jean-Claude ISSALY

